

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive
- tous les bateaux de Calais et de Boulogne sont partis. Je passerai donc la journée ici. Je n'ai pas été bien cette nuit mais au total cependant j'ai du repos et je sens que mes nerfs y gagnent.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 507/191

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1134, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
414. Douvres 1 heure après midi  
Lundi 7 Septembre 1840

J'arrive, tous les bateaux de Calais et de Boulogne sont partis. Je passerai donc la journée ici. Je n'ai pas été bien cette nuit, mais au total cependant j'ai du repos et je sens que mes nerfs y gagnent. à midi vos jambes se seront senties incommodées de ne pas prendre le chemin de Stafford house. à midi je vous fuyais à bride abattue. Que c'est absurde, que c'est horrible ! Et nous ne sommes qu'au début de cette abominable carrière.

4 heures

J'ai mangé, je me suis reposée. J'ai donné des ordres pour demain, c'est à 6 h. du matin que je m'embarque pour Calais si le temps. n'est tout-à-fait beau, pour Boulogne s'il y a sûreté d'un bon passage. Je manquerai donc votre lettre, car la distribution ne se fait qu'à 8 heures. Et la marée n'attend pas. Je suis triste de cela, je ne verrai cette lettre qu'à Paris ! Ma fleur était morte hier soir. La vôtre n'aura pas duré plus longtemps. J'avais mal choisi. Je vous envoie ce qui convient mieux, ce qui me ressemble. Envoyez-moi par la première occasion la feuille correspondante une feuille de chêne, allez la prendre vous même. Le lierre, et le chêne c'est bien. C'est venu sur terre anglaise dans cette Angleterre que nous aimerons toujours, n'est-a pas ? Traitez bien ce lierre il vous porte un adieu bien tendre.

6 heures

J'ai écrit au duc de Wellington. Il était sorti pour la chasse. A son retour il m'a écrit, il était très fatigué, il ne peut pas venir et il se fâche que je ne lui aie pas fait savoir mon arrivée plus tôt. Voici qu'il m'envoie lord Burghersh qui me dérange. 8 heures bonsoir, bonne nuit, adieu. Adieu toujours, toute ma vie.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-09-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/438>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 7 septembre 1840

Heure1 heure après-midi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Douvres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

1134

414 / Douorn, 1 keuro aperi uend  
Lundi 17 Septembre  
1840.

tantu que  
savat uen  
viciu  
Ducykerb.  
si, bmu  
rii toujms

j'arriv; tou les batons d  
falai et de douloups tout  
partis. j'apercevoir dans les  
journé iii. Qu'a ai par li  
bui ette uuit, mais au  
total u pendant j'ai de uer  
et si uen pas uen uerff y  
j'asunt.

a uidi vos jauches se  
sont ueti uicouadei, d  
u par poudu le chemin d  
S. H. a uidi j' uen fuger  
à brid abattu. qui c'est  
abruade, qui c'est horrible!  
et uen uen uerff y a debut  
d ette abruade uicouadei.

6

8

O huan. j'ai mangé, si vous  
meu réponse. j'ai donné des  
ordres pour demain, c'est à  
6 h. de matin que j'ai couché,  
pour; pour; j'aurais si le temps  
n'était tout à fait beau,  
pour développer, s'il y a un  
d'un bon passage. j'ai mangé  
deux jours votre lettre, car  
la distribution n'est pas faite  
O huan, et la carrière n'est  
pas. le soir tout d'un  
je ne verrai cette lettre qu'à  
Paris!

ma fleur était avec les  
la carte n'aura pas des fleurs  
longtemps. j'avais mal de la

je suis  
mieux,  
mieux  
occasion  
meu fleur  
la preuve  
le kin,  
c'est venu  
dans cette  
mieux  
pas?

il m'a  
tendre.

O huan.  
j'ai écrit  
il était  
à la retour  
était très

si, si mes  
d'ici dix  
c'est à  
si si cubes,  
si le tées  
beau,  
"il y a mes"  
si mes  
lettre, cas  
fait si à  
carré à à à  
si tout d'ici  
lettre si à  
avec hier toi,  
d'ici plus  
mal d'ici.

je t'en ai écrit  
uniquement, et si tu  
veux, tu peux  
me faire un  
petit mot, et  
je t'en enverrai  
un autre. Tu  
peux aussi  
m'écrire si tu  
veux, et je t'en  
enverrai un  
autre. Tu peux  
aussi m'écrire  
si tu veux, et  
je t'en enverrai  
un autre. Tu  
peux aussi m'écrire  
si tu veux, et  
je t'en enverrai  
un autre.

6 heures.  
j'ai écrit au duc de Wellington  
il était parti pour la France.  
à son retour il m'a écrit, il  
était très fatigué, et ne peut

par venir, et il est au point  
où l'on a par fait savoir un  
arrivé plutôt. Voici qui  
me vient Lord Duncannon.  
qui me dicent.

Et bien. Bien, bien  
viens, adieu. adieu toujours  
très va vi.

414. / Douvres

j'arrive; le  
salon et de  
partis. y  
joué ici.  
Suis cette  
total un  
et y sur  
sageant.

à venir  
sont un  
un par  
S. H. à  
à bris  
absurd,  
il est un  
Et cette